

Six ans après la répression, les habitants de Bujumbura se souviennent

Deutsche Welle, 26.04.2021 Le 26 avril 2015 déboutaient les manifestations contre le troisième mandat de l'ancien président Pierre Nkurunziza dans plusieurs quartiers de Bujumbura. Réprimées dans le sang. À l'époque, la répression des manifestations avait été terrible, causant la mort de plus de 500 personnes.

Aujourd'hui, le calme semble revenu dans les quartiers contestataires et certains habitants se souviennent même des avancées enregistrées par le nouveau président. "Les soldats, les policiers et d'autres en tenues civiles sont venus dans notre quartier et ont commencé à frapper à chaque porte. Quand il y avait un jeune, on le faisait sortir. On les enchaînait dans la rue et on les emportait", témoigne ce natif et habitant de Mutakura. Il se souvient de la violence de la répression après le déclenchement des manifestations début avril 2015. "Jusqu'à maintenant, ajoute-t-il, on ne sait toujours pas ce qui est arrivé à nos amis. Ils ont capturé un de mes amis du quartier, un orphelin qui était avec sa sœur. Son grand frère s'était réfugié au Rwanda. Les policiers l'ont fait sortir. Sa sœur les a suppliés mais ces derniers ne l'ont pas écouté. On n'a plus de nouvelles de lui jusqu'à maintenant." Bilan nuancé Six ans après, nombreux sont ceux qui ne souhaitent en effet pas parler de ces journées terribles. Cédric N. est timidement confié à la DW. Il dresse un bilan nuancé du changement depuis six ans. "Aujourd'hui, il n'y a plus de manifestants dans la rue ni de déploiements d'armes. Je dirais qu'il y a un apaisement mais les réfugiés ne sont pas tous rentrés. Nous saluons toutefois que les gens puissent vivre normalement", explique Cédric Niyukuri. La prudence après la dissolution Mais l'amélioration de la situation pourrait être prémonitrice du moins l'avis de Arcade Habiyambere qui affirme que les auteurs des violences sont toujours dans le pays. Pour lui, il faut rester vigilant. Ceux qui ont causé les dégâts en 2015 sont toujours là. Ceux qui ont semé la dissolution au sein des Burundais sont toujours là. Cela montre que la situation n'a pas changé, affirme-t-il. Résistant du nord de Bujumbura Gabriel Bazawitonde, le président du parti de jeunes Alliance pour la paix, le développement et la réconciliation, estime que la situation sécuritaire est améliorée et que cela suffit pour dire que les choses ont changé au Burundi depuis avril 2015. Selon lui, "l'insécurité règne depuis 2015 à travers tout le pays. Mais la sécurité a été maintenue et vous voyez que la circulation est libre. C'est pour dire qu'en ce qui concerne la sécurité, il y a une amélioration. La crise de 2015 avait poussé plus de 500.000 personnes à s'exiler. Avec le retour au calme, quelques milliers de Burundais accompagnés par le Haut-commissariat pour les réfugiés, ont regagné leur pays depuis 2018."